

**DÉCLARATION**  
**de Sa Majesté NORODOM SIHAMONI**  
**Roi du Cambodge**

Rencontre des Chefs d'Etat et de Gouvernement

Conférence des Nations Unies sur le changement climatique COP21

30 Novembre 2015



- Monsieur le Président de la République Française,
- Monsieur le Secrétaire Général des Nations Unies,
- Mesdames et Messieurs les Chefs d'Etat et Chefs de gouvernement,
- Mesdames et Messieurs,

Je tiens tout d'abord à exprimer mes plus sincères condoléances aux familles et aux proches des victimes des attentats de Paris ainsi qu'au peuple de France dans ces moments difficiles. Je peux vous assurer, Monsieur le Président, que le Cambodge se tient fermement aux côtés de la France dans sa lutte contre ceux qui commettent ces actes barbares.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les Chefs d'Etat et Chefs de gouvernement, Mesdames et Messieurs,

Le changement climatique est le défi majeur de notre temps et ses effets sont ressentis depuis quelques années déjà. Les aspects principaux du développement humain, tels que l'agriculture, la sécurité alimentaire, l'accès à l'eau, la santé, les migrations, la pauvreté sont sous la menace du changement climatique. Les dix-sept objectifs de développement durable récemment adoptés par l'Assemblée Générale des Nations Unies pourraient être compromis.

Actuellement, au Cambodge, les agriculteurs font face à des modifications des régimes pluviométriques saisonniers, et à des périodes de sécheresse prolongées, qui affectent la production agricole et la sécurité alimentaire. La fréquence et l'intensité des catastrophes naturelles n'ont pas cessé d'augmenter. En 2013, des inondations ont coûté à mon pays 2% de son Produit Intérieur Brut, touchant près de 380 000 familles dans 20 de nos 25 provinces, et 168 vies ont été perdues - dont la majorité était des enfants.

En tant que Représentant d'un pays en développement, je souhaite vivement que le principe d'équité soit au cœur des négociations dans les deux semaines à venir. Le Cambodge, comme beaucoup d'autres pays dans cette assemblée, est dans une phase critique de son développement. Nous devons simultanément nous attaquer à la pauvreté, faire croître notre économie, développer nos industries, améliorer la qualité de nos ressources humaines et des services sociaux, assurer notre approvisionnement énergétique, et rester compétitifs dans un environnement régional et mondial ouvert. Dans le cadre de ce programme de réformes, le Cambodge a adopté des objectifs clairs pour la lutte contre le changement climatique, qui sont énoncés dans notre Contribution Prévue Déterminée au niveau National (CPDN).

Une part croissante de nos ressources publiques a déjà été attribuée pour répondre au changement climatique. Cela démontre un haut niveau d'engagement, malgré une très faible part du Cambodge dans les émissions de gaz à effet de serre. Cependant, nous ne pouvons pas atteindre seuls ces objectifs ambitieux.

Des ressources financières et des transferts de technologies sont nécessaires pour que les pays en développement puissent jouer pleinement leur rôle dans la réponse au changement climatique. La capitalisation initiale du Fonds Vert pour le Climat (Green Climate Fund) est un signe encourageant.

Cet élan doit être maintenu et accéléré au cours des prochains jours, et étendu à d'autres instruments tels que le Fonds pour les Pays les Moins Avancés. Des mécanismes appropriés seront également essentiels pour stimuler les investissements privés dans la recherche et dans les énergies renouvelables, l'efficacité énergétique, la protection des forêts, les infrastructures résilientes et autres technologies d'adaptation.

Mesdames et Messieurs les Chefs d'Etat et Chefs de gouvernement,  
Mesdames et Messieurs,

Ces négociations sur le climat sont l'aboutissement d'un long processus, couvrant plus de vingt années. Au cours de cette période, nous avons rassemblé des preuves solides du changement climatique et de ses liens avec les activités humaines, constaté ses premiers impacts, et la demande des populations pour des actions concertées et efficaces, s'est manifestée partout dans le monde. La plupart des pays ici présents ont fait des promesses. Mais nous savons que cela ne sera pas suffisant. Ces contributions initiales ne pourront pas maintenir le réchauffement climatique en dessous du seuil des 2°C. Sortir de cette impasse est de notre responsabilité en tant que Dirigeants. Nous avons devant nous les faits, nous connaissons les solutions, et nous savons qu'il est possible de lutter contre le changement climatique tout en menant nos sociétés sur la voie d'un développement durable. Nous ne pouvons pas et nous ne devons pas fuir nos responsabilités. Les décisions à prendre ne peuvent pas attendre. Notre réunion à Paris doit aboutir à un accord historique portant sur la réduction de l'émission des « **gaz à effet de serre** » par les pays développés et industrialisés, et sur les engagements volontaires, financiers et technologiques, pour les Pays les Moins Avancés.

Je vous invite donc à donner aujourd'hui à ces négociations, l'impulsion audacieuse que nos peuples ainsi que les générations futures sont en droit d'attendre.

Je vous remercie.